

diligence et les soins nécessaires pour obtenir de bonnes récoltes.

Si à l'égard de certaines opérations agricoles à exécuter sur une ferme, vous êtes dans le doute quant à leur prompt efficacité, consultez quelques voisins dont l'expérience pratique en agriculture puisse vous porter à demander des renseignements et à recevoir des conseils. Discutez avec eux les points de pratique agricole qui vous paraîtraient propres à entraver la marche de la végétation, ou que vous croiriez utiles d'adopter pour assurer le succès de votre culture. Ne craignez pas de consulter ceux qui comme vous ont intérêt à se bien renseigner sur les choses de l'agriculture, car à l'égard de l'exploitation d'une ferme, il y a toujours quelque chose à apprendre. Il n'y a certes pas de cultivateur, quelque expérimenté qu'il soit en agriculture, qui ne découvre chaque jour pour ainsi dire quelques moyens propres à faciliter le travail de la culture, à le rendre plus prompt et par conséquent plus économique; en observant minutieusement la marche de la végétation, il se rendra ainsi compte du succès ou de l'insuccès de certaines plantes qui végètent mieux dans une sorte de terre que dans une autre. Ainsi celui qui a besoin de quelques renseignements ne manquera pas de soumettre à ce cultivateur les craintes qu'il éprouve à l'égard de la culture de certaines plantes fourragères nouvelles qu'il désire introduire sur sa ferme, par exemple le trèfle alsique, et il obtiendra ainsi tous les renseignements désirables. Ce moyen de renseignements mutuels peut être plus avantageusement pratiqué dans les réunions des membres des cercles agricoles. Dans ce cas là, le cultivateur qui désire faire quelques innovations d'une certaine importance sur sa ferme, ne pourra mieux réussir qu'en soumettant auparavant le plan à l'attention des membres du cercle agricole qui en discuteront l'opportunité. Le cultivateur qui voudra ainsi se renseigner devra tenir bon compte des renseignements donnés au point de vue pratique, économique et d'appui mutuel que les membres du cercle doivent se porter les uns envers les autres.

Visitez de temps à autre, soit dans la paroisse même ou dans les paroisses voisines ou les comtés voisins, les fermes que vous savez être les mieux tenues, et adoptez sur la vôtre, autant qu'il vous sera possible, suivant les moyens à votre disposition, les procédés de culture nouveaux de même que l'usage d'instruments aratoires qui auront pour but

d'économiser le travail. Ces visites ont leur utilité, puisqu'elle fournissent les moyens de créer l'émulation entre les cultivateurs, par une meilleure pratique dans la culture des champs.

Le talent du cultivateur doit consister à faire produire à sa terre le plus qu'il est possible et avec le moins de frais, prenant garde cependant de ne pas l'épuiser outre mesure.

L'économie rurale n'est pas moins nécessaire pour assurer le succès dans l'exploitation d'une ferme.

Ne labourez que ce que vous pourrez engraisser, rouler, semer et herser, d'une manière convenable et en temps voulu. L'usage du rouleau, soit léger et pesant suivant le but que l'on veut atteindre, tient une place importante dans la pratique de la culture. Le temps de l'utiliser n'est pas indifférent. Le rouleau léger égalise le champ à être ensemencé; le rouleau pesant brise, avant le hersage les plus grosses mottes des champs argileux, labourés en temps de sécheresse; il raffermi, au printemps les terres soulevées par les alternatives de gelées et de dégels: ce sont les trois principales circonstances dans lesquelles cet instrument doit être utilisé.

M. Dallaire donna plusieurs renseignements importants sur la culture des pommes de terre, de même qu'à l'égard du drainage; il fit en outre quelques remarques quant à la bonne tenue des clôtures, à leur utilité dans certains cas et à leur inconvénient dans d'autres. Il donna des conseils pratiques, faciles à exécuter sur l'amélioration des terres, tout particulièrement à l'égard des prairies; du système de rotation à adopter sur la ferme, au point de vue de l'industrie laitière, et pouvant faciliter avec plus d'avantage la culture des céréales et des plantes légumineuses à la fois.

Lorsqu'on a laissé pendant deux ans les prairies en pâturage, il conseille de faire suivre celui-ci de plantes légumineuses, le terrain ayant été labouré profondément lors de la levée des pâturages.

Il est nécessaire de passer le rouleau et la herse sur les prairies et les pâturages, au printemps. Le rouleau, pour raffermir le sol auprès des racines des plantes fourragères; il faut utiliser la herse quand la pousse des plantes fourragères laisse à désirer ou que la mousse se fait apercevoir en trop grande abondance dans une prairie. Cette deuxième opération doit être faite dans un temps où la terre de la prairie est sèche, et sans attendre que l'herbe commence à pousser. Pour cela, promenez de long en